

Un conte peut en cacher un autre



Un film de Jakob Schuh & Jan Lachauer

**L'exposition
ou quelques révélations...**

GALLIMARD
JUNESSE

Plein
Piseau

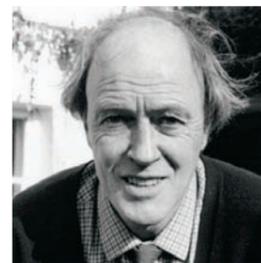
MAGIC LIGHT

L'adaptation d'un chef-d'œuvre de la littérature jeunesse

Avant d'être un film, *Un conte peut en cacher un autre* est un livre de Roald Dahl dans lequel l'auteur revisite, de manière humoristique et décalée, six contes traditionnels : *Cendrillon*, *Jacques et le Haricot magique*, *Blanche-Neige et les sept nains*, *Le Petit Chaperon Rouge*, *Les Trois Petits Cochons* et *Boucle d'Or* (le seul conte qui n'apparaît pas dans le film).



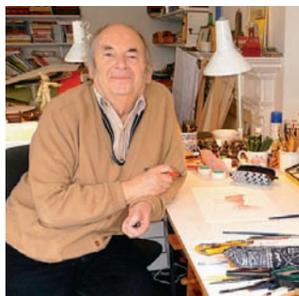
Illustré par Quentin Blake et paru en 1982 en Angleterre, ce livre est disponible en France chez Gallimard Jeunesse. (Collection Folio cadet premiers romans, traduction Anne Krief).



ROALD DAHL

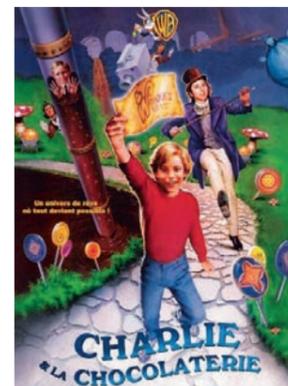
Né en 1916 au Pays de Galles, Roald Dahl est l'une des plus grandes plumes de la littérature jeunesse et ses œuvres se sont vendues à plus de 250 millions d'exemplaires. Aujourd'hui encore, un exemplaire de ses livres est acheté toutes les cinq secondes dans le monde et beaucoup d'entre eux ont été adaptés avec succès au cinéma.

LES ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DES LIVRES DE ROALD DAHL

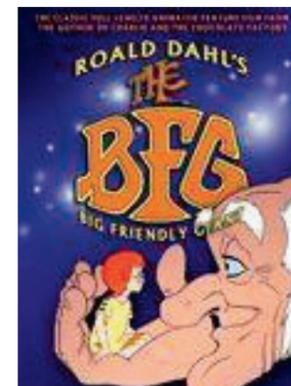


QUENTIN BLAKE

Quentin Blake, né en 1932, dessine depuis l'âge de cinq ans. Sa collaboration avec les auteurs les plus talentueux de son pays dont Roald Dahl, et son travail personnel l'ont amené à illustrer près de 300 ouvrages. Son style, qui s'inspire des caricaturistes de presse, est reconnaissable au premier coup d'œil. Ses dessins sont caractérisés par des traits saccadés à l'encre, rehaussés de grandes touches à l'aquarelle.



1971



1989



1990



1996



1997



2005



2009



2016



2016

Des contes entremêlés 1/2

Contrairement au livre où les histoires sont les unes à la suite des autres, les réalisateurs de *Un conte peut en cacher une autre* ont décidé de les mélanger et de tisser des liens entre les personnages.

« En lisant le livre pour la première fois, j'ai eu tout de suite le sentiment que ces histoires étaient liées entre elles. Nous avons donc cherché à les entremêler, en mettant du sens dans les relations entre les personnages » explique le réalisateur Jan Lachauer.

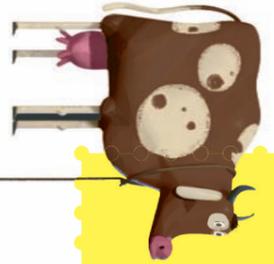


C'est ainsi que Blanche-Neige devient amie avec Chaperon Rouge et que Jack (du haricot magique) se marie avec Cendrillon.

Pour lier les contes entre eux, une nouvelle histoire et des nouveaux personnages ont été imaginés comme la baby-sitter, les neveux du loup ou les enfants de Chaperon Rouge. Le loup qui figure sur la couverture du livre est devenu le narrateur et une relation entre ce loup et Le Petit Chaperon Rouge a vu le jour.

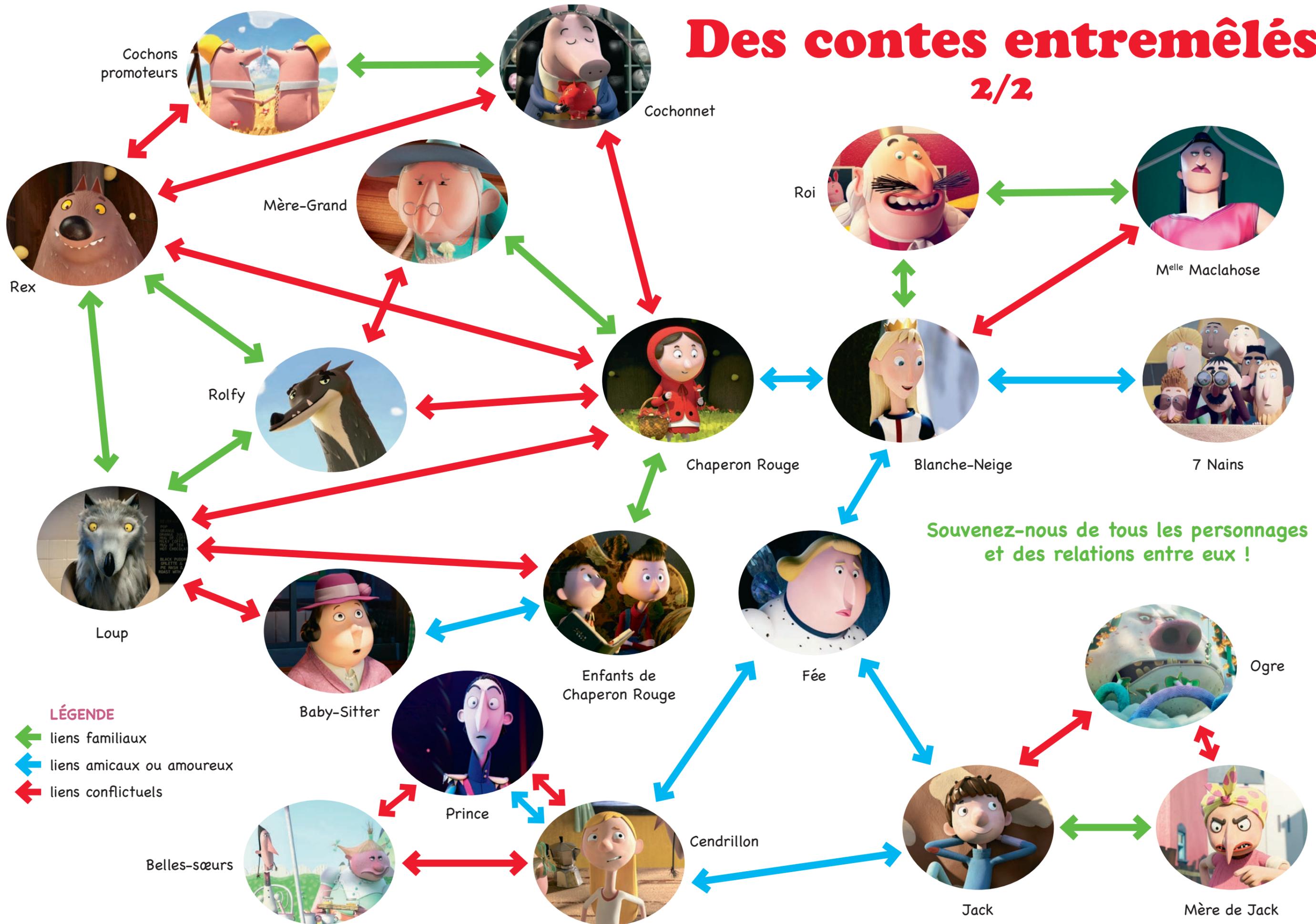


« Cette idée est née parce que le personnage du Petit Chaperon Rouge du livre de Roald Dahl est vraiment différent de tous les autres personnages : elle est très dure ! Nous devons trouver la raison qui la pousse à tirer sur un cochon et des loups... Et comme par ailleurs nous avions ce loup narrateur, nous nous sommes demandés quel pouvait être le lien entre ces deux personnages. Ainsi est née l'idée d'une histoire de revanche et de pardon entre Le Petit Chaperon Rouge et le loup, l'idée que le loup était là pour se venger ou, tout au moins, pour rétablir une vérité... » ajoute Jakob Schuh, l'autre réalisateur.



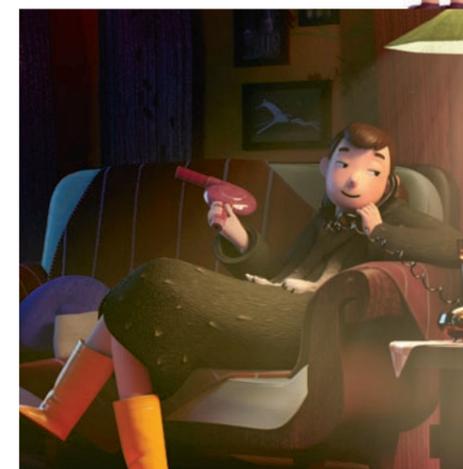
Des contes entremêlés

2/2

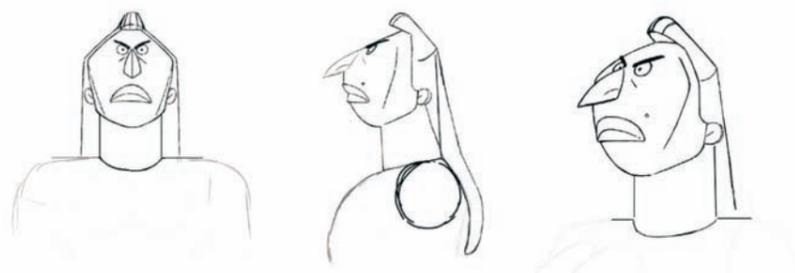
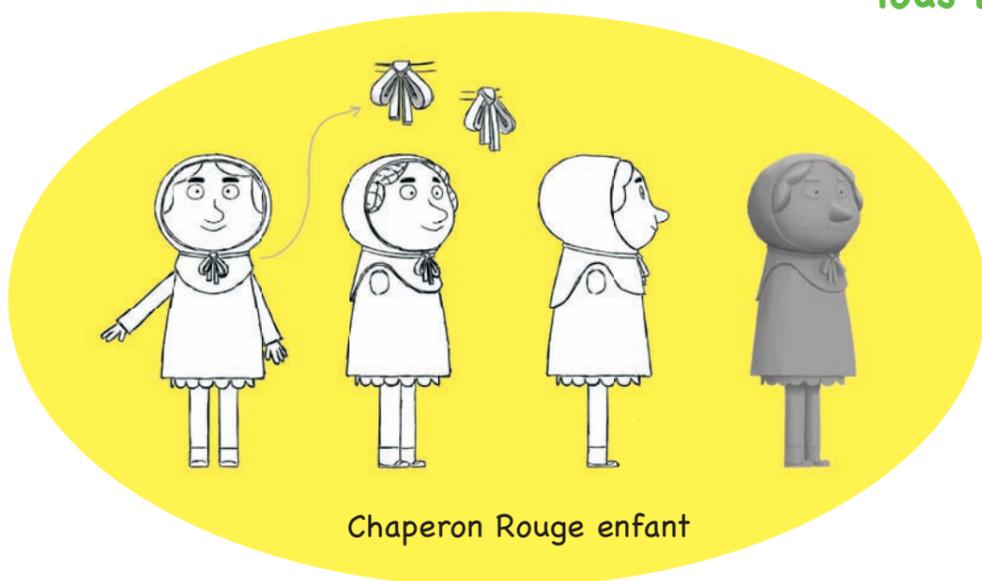


Recherche graphique pour les personnages 1/2

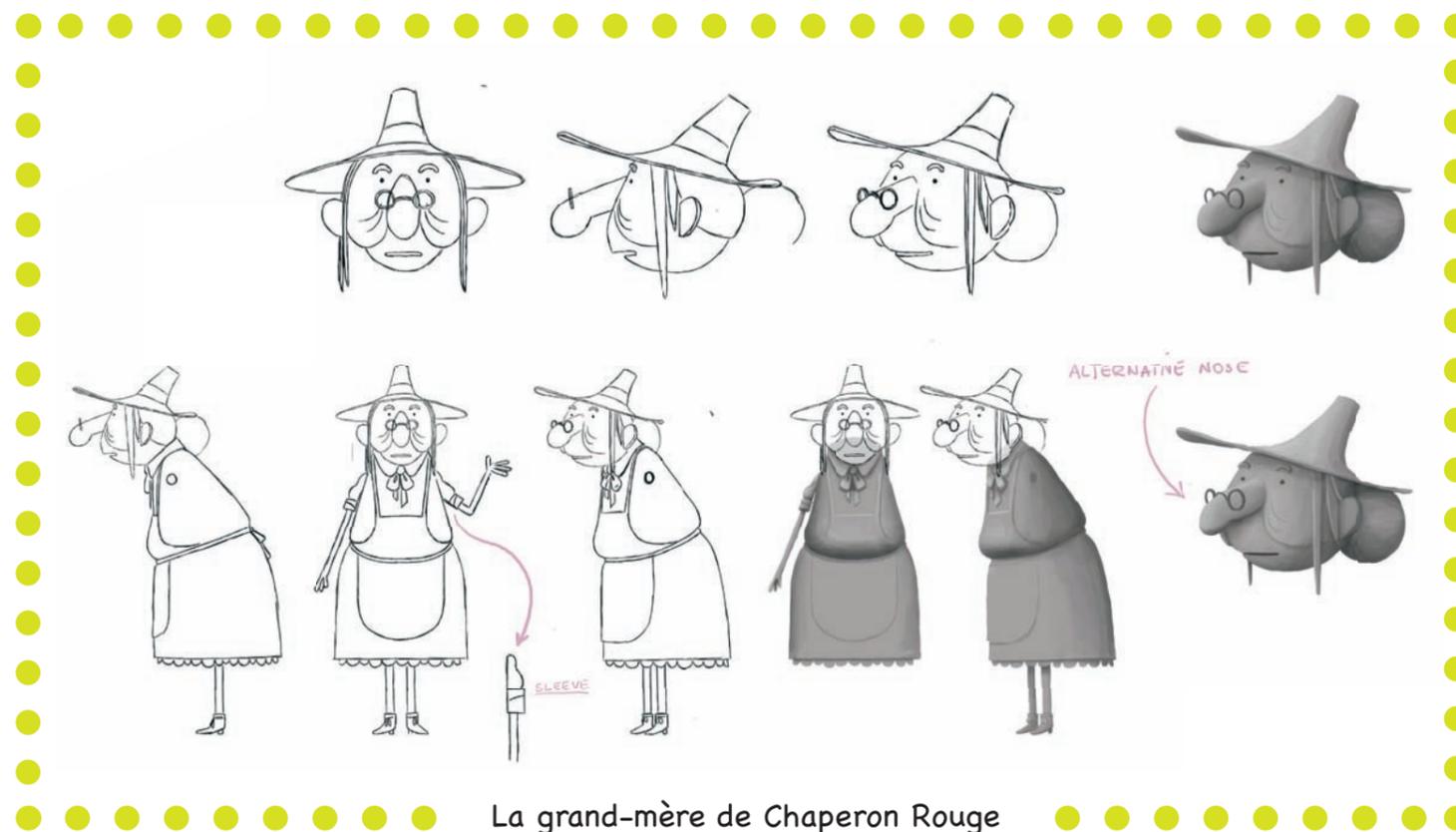
Les personnages principaux s'inspirent directement de ceux créés par Quentin Blake, l'illustrateur du livre de Roald Dahl. On les reconnaît facilement même si dans le film leurs courbes sont plus rondes.



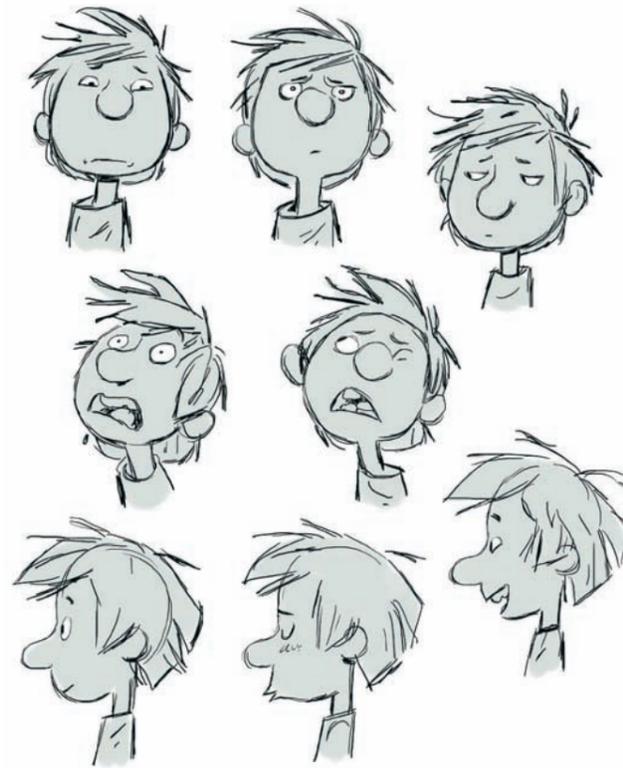
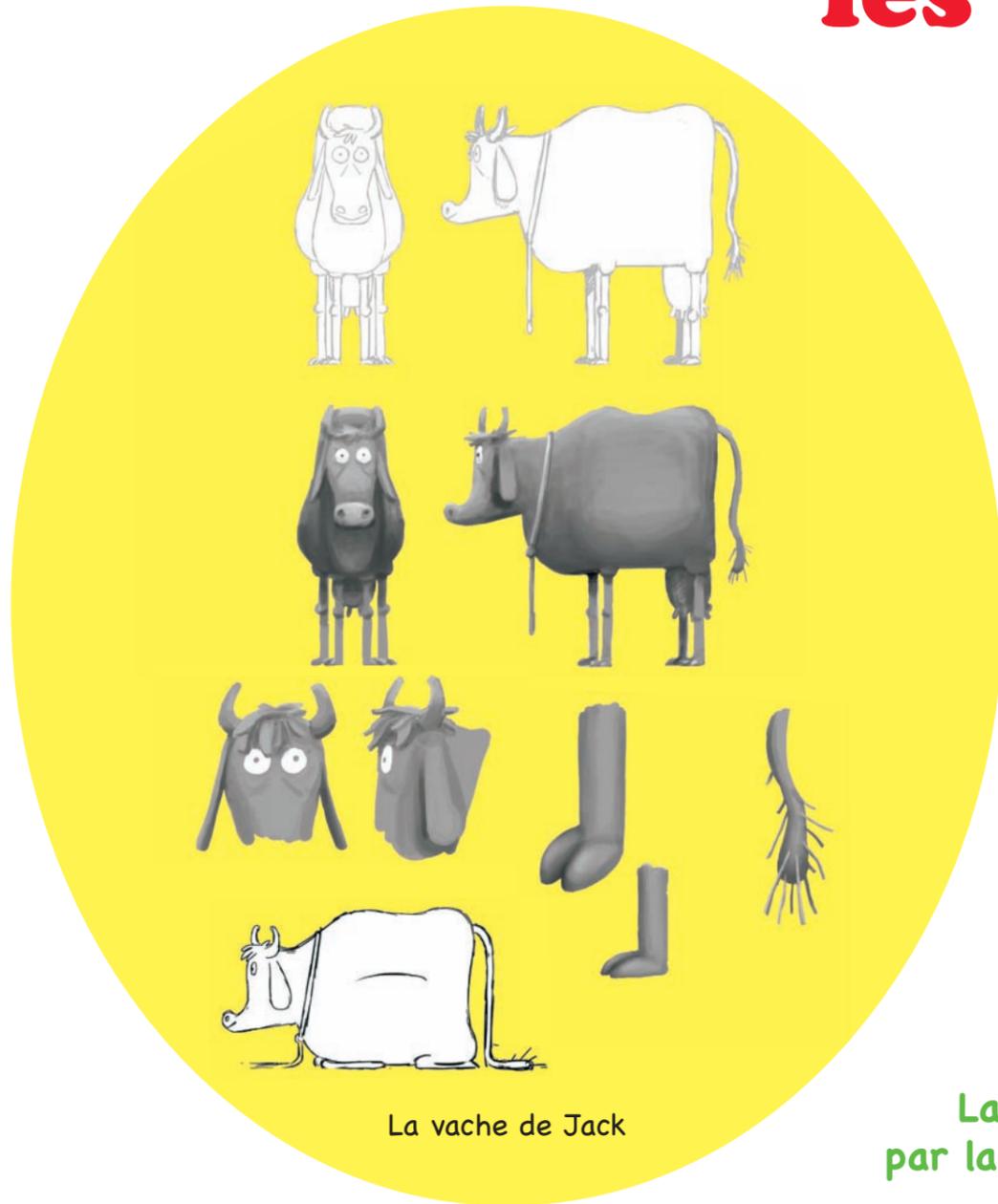
Tous les personnages ont été dessinés avant d'être modélisés par ordinateur.



Melle Maclahose sous toutes les coutures...

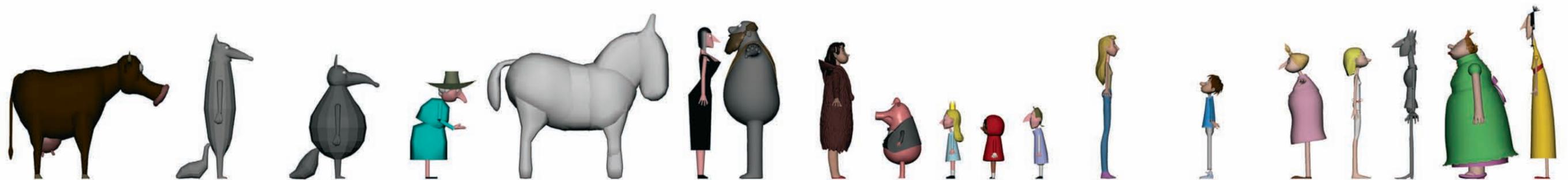


Recherche graphique pour les personnages 2/2



Les expressions de Jack

La création des personnages passe aussi par la définition de leur taille, en les comparant les uns par rapport aux autres.



Échelle des personnages

Chacun son style ! 1/2

Chaque personnage se définit par les vêtements qu'il porte. Les matières, les couleurs, les formes ont été minutieusement étudiées.



Recherche de formes et de matières pour la robe de Cendrillon (document de travail des réalisateurs)

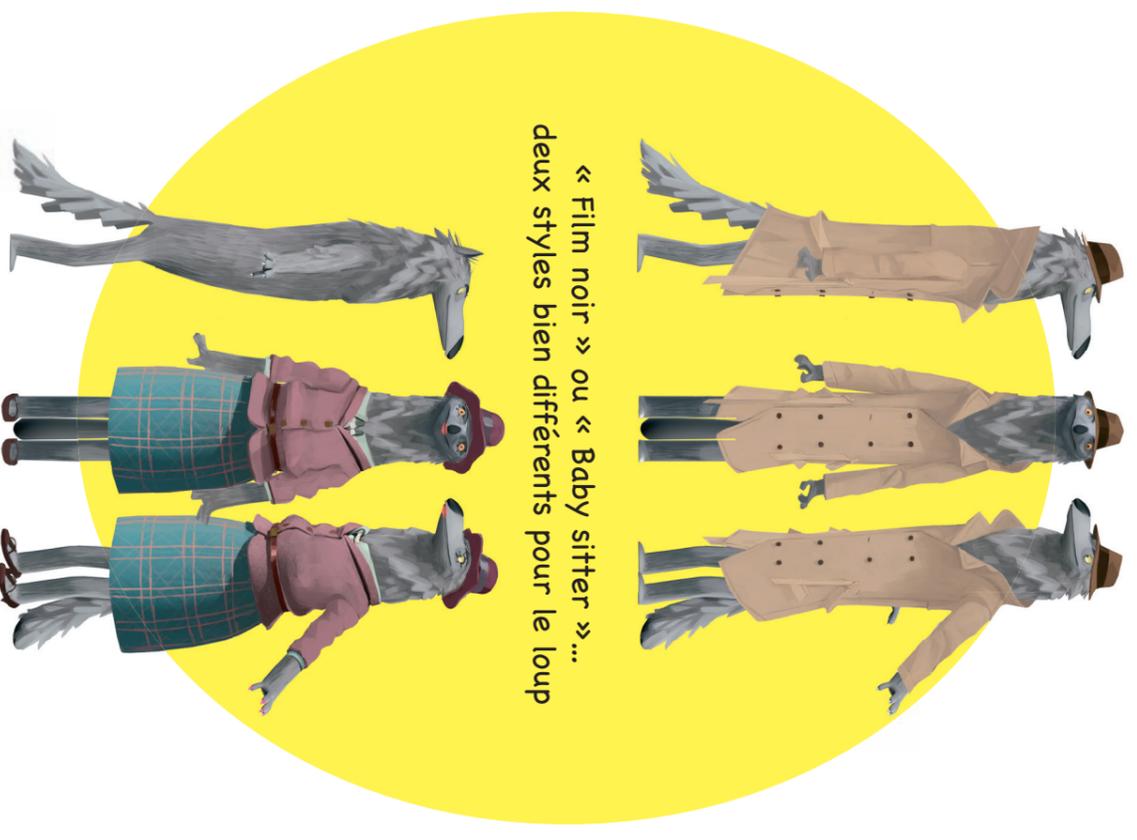
Le style décontracté pour ces trois personnages



Un code couleur pour les personnages de la même famille



Chacun son style ! 2/2



« Film noir » ou « Baby sitter » ...
deux styles bien différents pour le loup

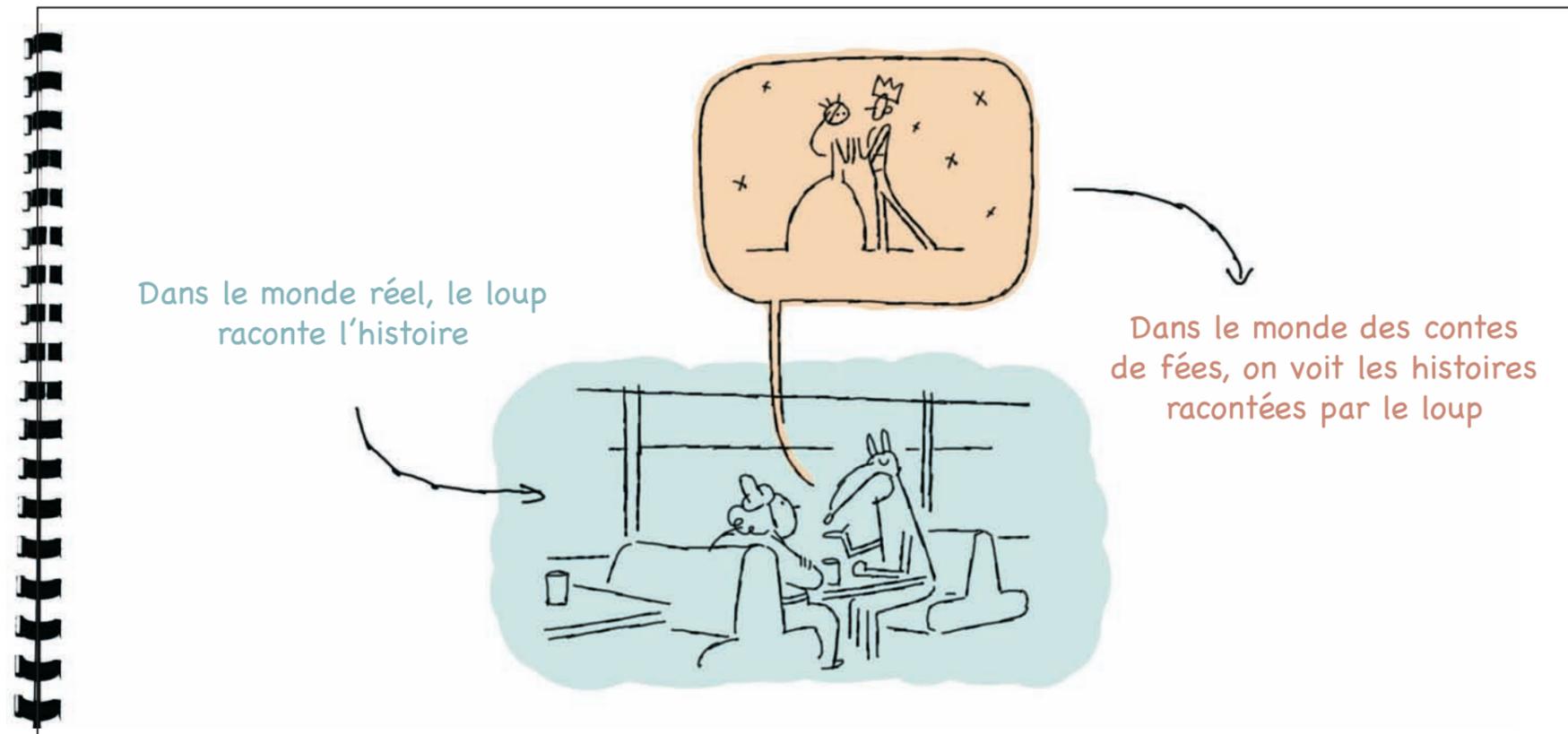
L'allure de M^{lle} Hunt, la baby-sitter



Un polo qui différencie chaque jockey

Deux mondes en parallèle... 1/2

Plusieurs des personnages ont dû être créés deux fois car ils existent dans les deux mondes : le monde réel où l'on voit le loup raconter l'histoire (au café avec la baby-sitter, dans la maison avec les enfants de Chaperon Rouge...) et le monde des contes de fées qui est celui des histoires qu'il relate (Cendrillon avec ses affreuses soeurs, Jacques et le Haricot magique...).



Document de travail des réalisateurs



Le Loup dans le monde réel



Le Loup dans le monde des contes de fées

D'un point de vue graphique, le monde réel est plus réaliste que le monde des contes de fées qui est plus stylisé. Dans le monde réel par exemple, les fourrures (celle du loup et celles des manteaux des jeunes femmes) ont un aspect en « touffes » ou « ébouriffées » ; on croit vraiment voir une fourrure soyeuse alors que dans le monde des contes de fées, elles sont plus schématisées et font plus « dessin animé ».



Chaperon Rouge et Blanche-Neige dans le monde réel



Chaperon Rouge et Blanche-Neige dans le monde des contes de fées

Deux mondes en parallèle... 2/2



Décor intérieur : la maison de Chaperon Rouge dans le monde réel



Décor intérieur : le café dans le monde réel



Décor extérieur : chez Mère-Grand dans le monde des contes de fées



Les décors du monde réel semblent être de vrais décors, alors que ceux des contes de fées ont un aspect moins réaliste.

Rondement mené

Les réalisateurs voulaient absolument éviter les formes torturées ou pointues. Ils ont privilégié la rondeur, que ce soit pour les personnages, les objets et même certains décors.

THINGS TO AVOID

The following is probably redundant to mention, but anyway, just for safety's sake and because we have FairyTales, Britain, historical(ish) costumes etc.: Many of the popular mannerisms often used in animated period-features are not really for us. Let's try and avoid the swirly, pointy thing (1), the curse of top-heavy trapezium (2), those wavy Jugendstil-lines (see right or 3) or the spiraly decorum (4) etc.

Instead ...

Document de travail des réalisateurs : formes à éviter absolument



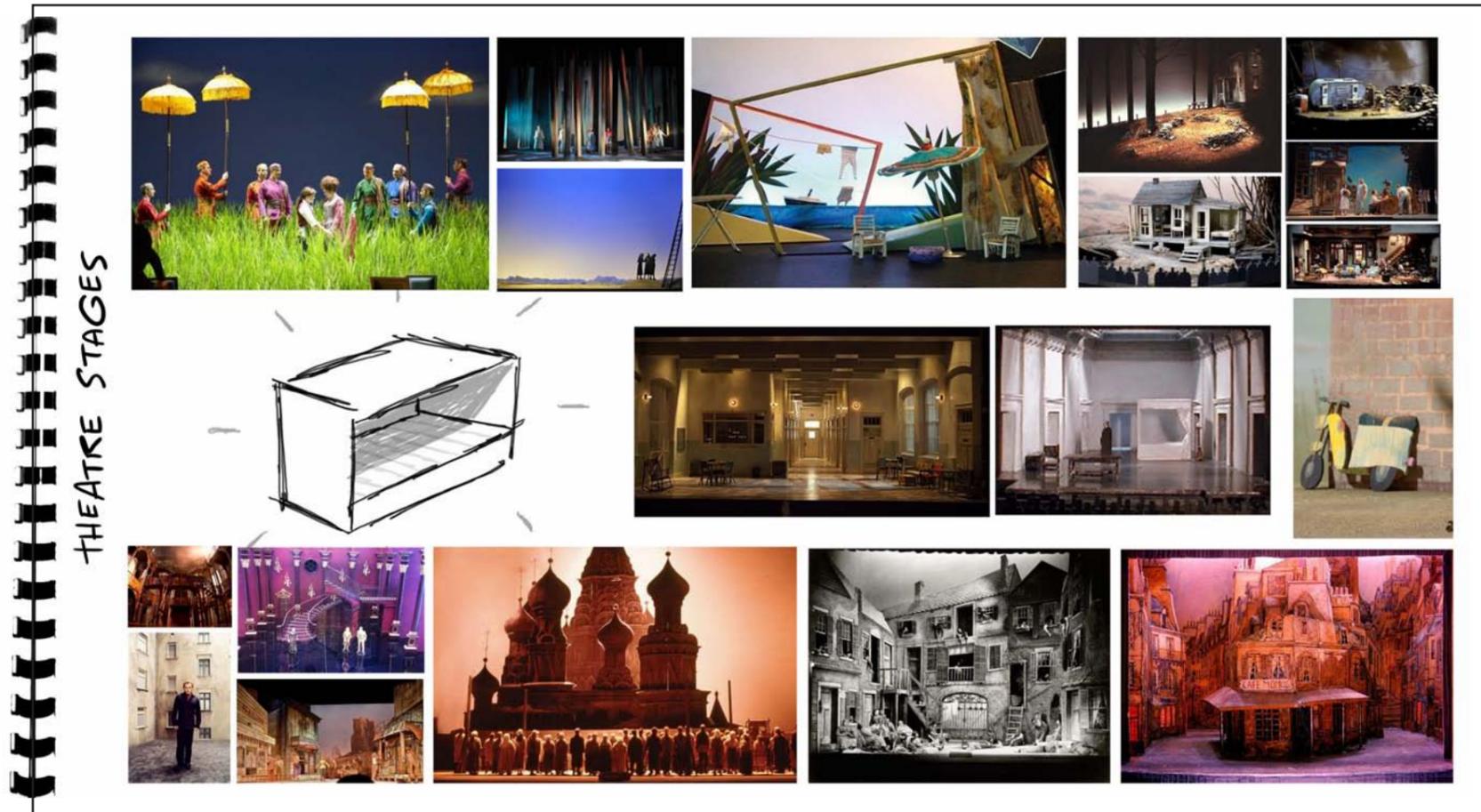
GENERAL SHAPES

Instead, let's look for inspiration in simpler, sturdier shapes. Let's try and just contrast these against each other nicely and find the most charming, interesting composition ... Let's not necessarily look for the most dynamic way to compose a picture but the most sympathetic. As the use of the „Theatre Stages“ and their „faux“ environments will result in a more abstract, less detailed representation of the world, **composition** will be all the more important. (most great stage designs seem to be only colour and composition, I find). So when trying things out, really push your basic shapes around and look for the sweet spot.

Document de travail des réalisateurs : formes à créer

En boîtes, les décors ...

Les décors du monde des contes de fées ont été pensés comme des décors de théâtre. Les réalisateurs ont eu cette idée en visitant un musée où de magnifiques marionnettes sculptées étaient placées dans des décors en maquette. Conçus comme s'il s'agissait de boîtes en carton fermées sur trois côtés, l'action est filmée par le côté laissé ouvert.



Document de travail des réalisateurs



La Banque de Cochonnet



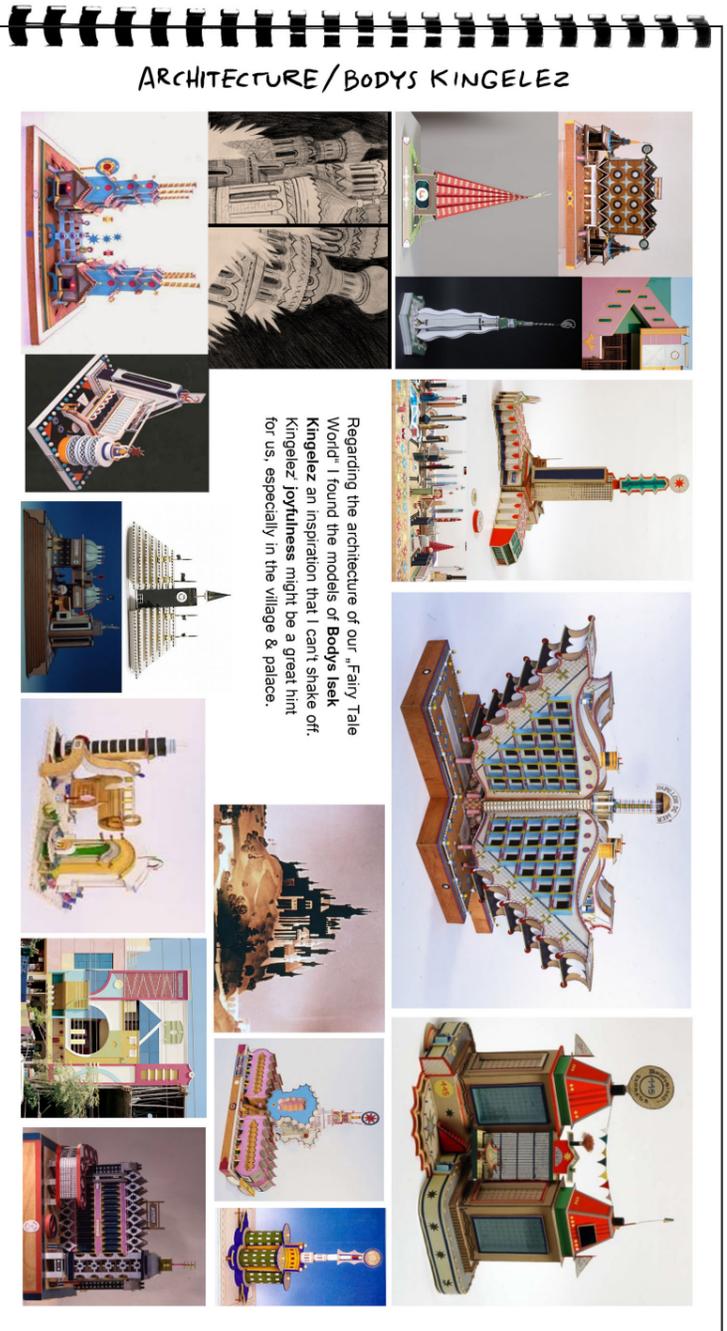
Le magasin de confitures de Jack



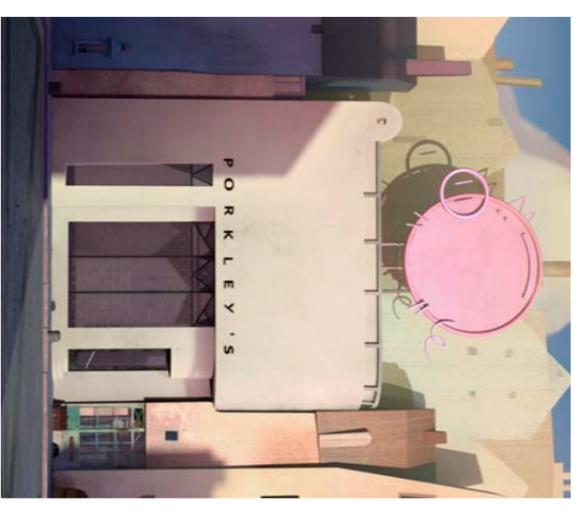
L'appartement des 7 nains

Une architecture bien inspirée

Le travail du sculpteur congolais Bodys Isek Kingelez et celui du réalisateur hongrois George Pal ont été des sources d'inspiration pour la création des décors extérieurs et notamment pour les places de village et le palais.



Document de travail des réalisateurs



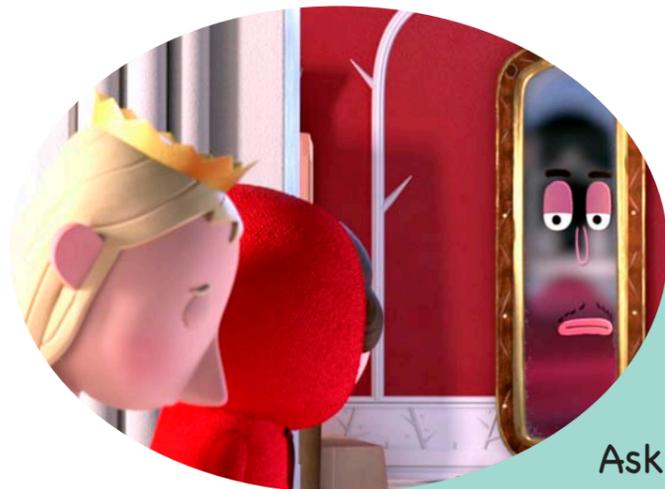
Document de travail des réalisateurs

Tout en vers...

Pour rester proche de l'esprit du livre de Roald Dahl, une grande partie des dialogues du film (aussi bien dans la version originale anglaise que dans la version française) sont en vers et en rimes...

« Au château, ça danse sur les pelouses,
Mes sœurs y sont et moi je suis jalouse !
Je veux une robe, un carrosse d'apparat,
Et... Un collier avec des diamants de quarante carats,
Et des pantoufles de verre, deux, bien sûr.
Et puis des bas nylon qui me donnent de l'allure.
Je suis certaine que s'il me voit, enrubannée de soie
Le gentil prince tombera raide dingue de moi. »

Dialogue version française du film.



Ask it something day or night,
It always got the answer right.
For instance, if you were to say,
Oh Mirror, what's for lunch today?
The Thing would answer in a trice,
Today it's scrambled eggs and rice.

Dialogue version anglaise du film.

Plus tard, le chasseur fit un détour,
Chez un boucher des alentours.
Il lui acheta, pour sauver sa peau,
Une livre de steak et un coeur de veau.

Le chasseur : « Oh Majesté, oh ma reine.
La donzelle ne vous fera plus de peine.
Et pour vous le prouver, de son corps sans vie,
J'ai tiré de quoi vous faire un beau panier garni ».

Ensuite, et c'est là que cela devient dégoutant,
La reine s'assit joyeusement et dévora le cœur à pleine dents.

Dialogue version française du film.

